

Mersey, ce 27 Février 1908

Mon cher ami,

Malgré tous mes efforts je n'ai rien pu obtenir de Larré de Balling qui a prêté l'obstacle de son incompétence et de l'impossibilité de traiter le sujet après M. Larrande, si il serait de traiter le sujet après M. Larrande, je ne suis adressé alors à notre nouveau collègue Elron, nient agité de droit public, fort travailleur et qui serait disposé à s'intéresser à la question pour mes communications et observations, s'il en avait à faire d'ici deux mois.

Seulement Elron n'est pas membre de la Société d'études législatives et je ne pourrais pas lui demander de but en blanc et ex parte partie, parce que nous savons tous ici qu'il a une situation patrimoniale fort modeste et que de plus il a femme et enfants. — Il est donc, quant à son opinion de l'Université universitaire, et ses vœux, on ne peut exprimer les derniers n° de ses vœux, il faudrait que mes vœux et obligations de lui faire enger à Elron les n° du Bulletin concernant les travaux et discussions déjà publiés des actions. Je demanderait aussi la communication des documents de législation étrangère et autres relatifs à cette question. Enfin il serait bon de lui adresser des qu'elle seraient faites, les bons papiers relatifs à la discussion de jeudi dernier. Son adresse est M. H. Elron, agité à la Faculté de droit, cours Léopold, Nancy. Je vous salue très cordialement les vôtres
F. LEMAY

710

* 2 18
04
MIRIBON